

El Tanbura est un collectif de grands musiciens, chanteurs, pêcheurs et philosophes égyptiens. Depuis quinze ans, ils sont les gardiens de mélodies populaires comptant parmi les plus anciennes d’Égypte, depuis la ville méditerranéenne de Port-Saïd où ils ont élu domicile, au débouché du canal de Suez. La garde-robe du groupe est éclectique, composée de Gallibiyas et de jeans Levi’s, sans oublier les lunettes de soleil Gucci, le fez et la casquette Nike. Au cœur de leur musique retentit l’appel séducteur de la Simsimiyya, une lyre antique datant de l’époque pharaonique. Personne ne connaît les origines exactes de la Simsimiyya. Une légende égyptienne veut que l’instrument original ait été conçu à partir de la carapace d’une tortue qui se serait aventurée trop loin le long du Nil et aurait fini dans l’assiette d’un musicien affamé. D’autres histoires font remonter l’existence de la Simsimiyya dans le Golfe arabe à plusieurs siècles, et confèrent à la musique de cette lyre (perçue comme un personnage féminin et quiconque en joue est son amant) la capacité de calmer les eaux de la Mer rouge.

Enfant, Zakaria Ibrahim, le fondateur d’El Tanbura, entendit pour la première fois la Simsimiyya à Port-Saïd. La musique qu’il entendit alors le hanta tout au long de sa vie adulte et de retour à Port-Saïd en 1980, et remarquant une situation musicale désespérante, il passa neuf ans à rechercher les anciens maîtres de la lyre.

En 1989, un petit noyau dur de musiciens chevronnés recrutés par Zakaria se réunit afin de former le groupe El Tanbura, auquel se joignirent également de jeunes chanteurs, à leur tour fascinés par l’entreprise de Zakaria.

En 1996, la réputation du groupe parvint jusqu’à Paris et une série de concerts en direct avec l’Institut du Monde Arabe déboucha sur le premier CD international d’El Tanbura, intitulé La Simsimiyya de Port-Saïd.

« El Tanbura mélange les chants, la flûte arabe, la Nay, et la lyre antique Simsimiyya, et le tout ressemble à une fresque qui se trouverait dans la tombe d’un pharaon »

**\*\*\*\* The Guardian**

« Des sons qui trouvent leur origine au cœur de la camaraderie masculine et de la pure joie physique de la création musicale collective au cours des siècles » **The Telegraph**

« El Tanbura joue la musique de sa Port-Saïd natale depuis la fin des années 80 et, avec la sortie de *Between the Desert and the Sea*, il semble que son moment soit enfin arrivé » **\*\*\*\* Songlines**

« Le mélange de mélodies populaires envoûtantes et de vers soufis spirituels est fascinant » **\*\*\*\* The Times**

« La musique du groupe représente l’esprit de la célébration, de la magie, de la danse et de la rêverie… un pur ravissement » **The Independent**

« De magnifiques chansons d’amour, des chansons religieuses d’inspiration soufie et des chansons folkloriques exubérantes » **\*\*\*\* London Evening Standard**

« Ils chantent de vieilles chansons d’amour, d’exil, de résistance et de souffrance de la région… *Between the desert and the sea* représente une bonne carte de visite pour le monde » **fRoots**

**www.eltanbura.com**

Contact: Michael Whitewood

### 30IPS Music, London

Tel: +44 7789 391 001

E-mail: michaelwhitewood@30ips.com

**www.eltanbura.com**

Contact: Michael Whitewood

### 30IPS Music, London

Tel: +44 7789 391 001

E-mail: michaelwhitewood@30ips.com